



LE TERRE-NEUVE

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

" C'est l'homme qui honore sa position et non la position qui honore l'homme ".

PASTEUR.

La Radiogoniométrie

C'est encore une question qui progresse; et ce progrès était inévitable, surtout sur les Bancs où les brumes sont si fréquentes; il était inévitable aussi parce que les renseignements radiogoniométriques peuvent avoir des répercussions intéressantes sur la conduite des opérations de pêche.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de cette question, nous pensons utile d'y revenir, en ne l'envisageant toutefois qu'au point de vue de la navigation.

Les postes goniométriques côtiers, ceux par exemple du Cap Race et de Galantry vous transmettent par T.S.F., si vous le leur demandez, la direction dans laquelle ils vous relèvent. Le relèvement qu'ils vous donnent est un relèvement vrai.

Vous tracez sur la carte les deux relèvements donnés et leur intersection vous donne théoriquement votre point.

Je dis *théoriquement* et j'insiste sur le mot; il convient en effet de faire quelques réserves élémentaires que la prudence conseille.

Quand vous avez relevé vous-même, deux feux par exemple, et que vous portez vous-même les relèvements sur la carte, vous savez très bien les conditions dans lesquelles ils ont été pris; les feux étaient près ou loin, le temps était clair ou bouché, le navire roulait peu ou beaucoup, enfin vous devez savoir le degré de précision que peut vous donner votre compas, et vous ne donnez à votre point qu'une valeur relative. Vous avez par ailleurs votre estime qui est toujours une indication que les gens avisés ne négligent jamais. Puis vous continuez votre route ou vous la modifiez, mais toujours avec doigté, avec discernement.

Les relèvements radiogoniométriques doivent être utilisés avec le même discernement, avec le même doigté. Mais il est un élément d'appréciation qui vous manque: le relèvement qui vous a été donné *n'a pas été pris par vous-même*; quel degré de précision pouvez-vous lui attribuer? L'opérateur était-il dans de bonnes conditions? Il y a là un élément d'appréciation qui vous fait défaut!

Et puis, il est un autre facteur dont il faut tenir compte! A quelle distance êtes-vous du poste côtier qui vous a relevé?

Vous savez bien qu'une erreur de un degré seulement dans le relèvement d'un feu, d'un clocher, dont vous êtes très près, ne fausse pas votre point d'une façon très sensible. Elle peut le fausser de plusieurs milles si vous en êtes très éloigné. Il en est de même des relèvements goniométriques; et comme ceux-ci peuvent être pris à des distances souvent considérables, votre point peut parfaitement être entaché d'une erreur importante, sans conséquence grave si vous êtes au large, dangereuse si vous êtes au bord d'une côte.

Il peut être dangereux par exemple de vouloir atterrir sur Saint-Pierre par temps de brume en déduisant sa position d'un relèvement goniométrique de Galantry et d'un relèvement goniométrique du Cap Race distant de 120 milles.

Pour me résumer je vous dirai que les relèvements goniométriques doivent être utilisés avec intelligence, avec doigté, avec circonspection. Dans aucun cas ils ne peu-

vent être considérés comme des renseignements d'une exactitude absolue. Il convient de les utiliser, mais il convient aussi de les contrôler par une veille attentive et par l'emploi fréquent de la sonde.

En tout cas je ne puis vous conseiller utilement l'usage du relèvement goniométrique d'un poste côtier éloigné de plus de cent milles. Sans doute ceux-ci peuvent

être utilisés, moyennant certaines corrections, sur un paquebot par exemple, mais ces corrections entraînent certains calculs qui ne me paraissent pas répondre aux besoins des navires de pêche.

Je vous parlerai prochainement des radiogoniomètres installés à bord des navires de pêche eux-mêmes.

K. PELAN.

LES DÉMONTAGES DE MOTEURS

Excellents ou médiocres, dangereux ou non, il est certain que les moteurs de guindeaux ont fait leur apparition sur le Banc, et comme ils représentent un progrès indéniable, ils se multiplieront. Ils donnent trop de facilités pour les appareillages pour que leurs inconvénients ne soient pas balancés et au-delà par leurs avantages.

Je reconnais que beaucoup de capitaines savent se servir de leur moteur. Cela n'a rien d'étonnant si l'on considère le nombre considérable de gens qui conduisent des automobiles et des camions, sans avoir de connaissances spéciales. Mais autre chose est d'être conducteur d'automobile, autre chose d'être mécanicien d'automobile.

Il n'y a pas de pannes de moteur disait un célèbre professeur d'aviation à ses élèves, il n'y a que des pannes de mécaniciens.

Il est un fait certain, c'est que l'industrie livre actuellement des moteurs à essence qui, en tant que moteurs, sont au point. Ce qui n'est pas bien au point, comme nous le faisons remarquer dans un précédent article, c'est l'ensemble des liaisons qui associent le moteur et l'engin à mouvoir.

Le moteur est au point. Encore faudrait-il bien le connaître! Pour cela il ne suffit pas de se contenter d'avoir vu mettre en marche l'outil dont on devra se servir. Il faut avoir vu des pannes, et savoir les rechercher méthodiquement. Tout cela n'est pas sorcier; tout cela s'apprend; encore faut-il le vouloir!

Je ne peux pas croire que les fabricants ou monteurs des moteurs actuellement employés sur le Banc s'opposeraient à faire un peu pénétrer les acheteurs dans les arcanes secrets des montages et démontages, si les intéressés voulaient tant soit peu s'en préoccuper.

Certains capitaines se sont très vite mis à la page; mais qu'est-ce qui empêcherait de prévoir dans les grands centres d'armement, comme Fécamp et surtout St-Malo, une sorte de « cours d'hiver » (deux ou trois séances par semaine pendant deux mois) au cours desquelles on se bornerait à des travaux pratiques sur les seuls types de moteurs employés. Ils ne sont pas légion!

Les fabricants ou constructeurs de navires auraient intérêt à voir se développer ces connaissances qui leur attireraient de la clientèle, ils fourniraient le moteur d'expérience; et les frais de solde d'un mécanicien instructeur ne seraient vraiment pas importants. Un petit examen pour terminer, donnerait au moins aux armateurs la quiétude sur le point de savoir qu'un outil qui leur coûte cher sera utilisé et non masqué; et on aurait vite fait de faire pénétrer cette instruction dans les mœurs. Les

capitaines ou les seconds des navires pêcheurs nantis de cette préparation seraient moins désorientés en face des pannes et le matériel y gagnerait.

En attendant, nous avons déjà fait certaines constatations que nous pouvons mettre sous les yeux des intéressés.

La *Sainte-Jeanne-d'Arc* est souvent appelée en consultation pour des cas que l'on aurait pu parfaitement éviter, et pour des avaries dont la recherche nous perd un temps précieux, pendant que les voisins s'occupent.

Combien de fois m'est-il arrivé de laisser un mécanicien à bord d'un navire, pour un moteur qui avait éternué de travers, et d'être revenu jusqu'à deux ou trois fois rechercher mon mécanicien qui n'avait pas encore terminé sa visite, parce que, au fur et à mesure qu'il avançait dans ses recherches il trouvait autre chose.

Pendant ce temps je visitais bien un navire du voisinage, mais si la brume survenait j'étais obligé de cesser mes visites; et d'ailleurs, chaque fois je perdais du temps, pour revenir sur un bâtiment déjà vu et où j'avais mon personnel à reprendre.

Ces retards provenaient de ce que le démontage avait été fait sans aucun soin. Il n'y a pas que le moteur proprement dit, en effet, il y a les transmissions, il y a le guindeau, les embrayages. On démonte quelquefois à tort et à travers, et sans prendre aucun repère de sorte que les pièces, dont les serrages ont été faits par un spécialiste, ne sont plus assemblées comme il faudrait, et rien ne va plus.

Les démontages doivent être faits méthodiquement, dans un ordre déterminé et en employant l'outillage approprié. On ne dévisse pas un écrou avec une tenaille!

Dans les moteurs bien étudiés, chaque pièce porte un numéro d'ordre, de sorte que pour avoir le rechange il suffit de donner ce numéro.

Le serrage des têtes de bielle et boulons doit être suffisant sans être excessif; il est réglé par la pratique.

Notez bien, avant de commencer à enlever une pièce, dans quelle position elle se trouve par rapport à ses voisines. Au besoin, si c'est possible, poinçonnez légèrement un repère. Tous les écrous soumis aux vibrations doivent être regoupillés, les joints refaits avec soin.

Vérifiez bien, avant de refermer le moteur, que vous n'avez pas laissé d'outil ou de pièce étrangère à l'intérieur. Avant d'assembler deux pièces métalliques, il est essentiel de lubrifier les surfaces en contact.

Après tout montage et démontage, il est

indispensable de faire subir un essai de marche de vérification au moteur, à des vitesses lentement et progressivement croissantes.

Une recommandation, qui semble à première vue inutile mais qu'il faut faire parce qu'elle est trop souvent perdue de vue, est la suivante:

Tout instrument, tout moteur a une limite de résistance qu'il ne peut dépasser. Quant un homme veut soulever un poids que son organisme ne lui permet pas d'enlever, il attrape une hernie. C'est la même chose pour un moteur. Si le moteur cale devant un effort trop grand, facilitez lui la tâche par une force supplémentaire, palan ou cabestan. Mais n'espérez point que vous arriverez par à coups. Vous mettrez hors de service un outil qui, bien employé, peut vous être merveilleusement utile.

COMMANDANT BEAUGÉ.

En tournant nos Films!...

Sur le navire-hôpital!... Un grand gaillard accoste avec son Capitaine. Ils viennent consulter le Docteur, un breton doublé de moko, très accueillant, le sourire acclimaté sur les lèvres:

— Alors, cher ami, qu'avez-vous?

— Une jambe en marmelade, clame d'une voix avinée, le gars rusé, habitué de la Grande-Porte de St-Malo.

Ah! Et comment vous appelez-vous?

— F....., docteur, et mon capitaine que v'là dit que je ne suis qu'un flegmard!

— Ah! Curieux!... Voyons votre jambe...

Après examen:

— Dites-donc, mon vieux, croyez-vous que ça va durer votre comédie?

On vous connaît, vous cherchez encore une escale à St-Pierre, et le reste, rompez vivement. Capitaine, un petit pansement, repos deux jours, et faites valser ce Numéro connu.

Il y a une douzaine de F..... sur les Bancs. Ils sont notés, il faut que l'an prochain, ils ne reviennent encombrer nos navires, ni l'hôpital, ni trainer leur bordée dans nos rues paisibles. C'est de nos Patrons et Capitaines que nous attendons cette élimination urgente et nécessaire.

Il aura 14 ans, aux cerises qui vont mûrir, grand comme une botte, et mousse à bord d'un tout petit dundee commandé par son père, un vieux loup de mer! A l'entendre causer on se demande si c'est le père ou le fils — un gosse — qui s'intéresse le plus au navire, à la grande bleue!

— Pensez-vous si ça barde chez nous, 24 jours de traversée de Lisbonne à Saint-Pierre, toutes voiles dessus, sans prendre un ris, tandis que le G..... a mis 38 jours, et s'est fait bouffer son loc par un marsouin. Faut que ça marche ou que ça saute à bord!

Mais, voyons, lui dit-on: Vas-tu continuer la navigation, devenir Capitaine?

A cette brusque question, le mousse se redresse, ses yeux brillants d'intelligence, d'énergies s'ouvrent et s'éclairent davantage et répond: « Je serais Capitaine et Mécanicien; car je veux tout savoir à bord du bateau que je commanderai, et si tôt que je le pourrais ». Il promet, il veut, il tiendra. Fécamp qui l'a vu naître, aura un as de plus, dans la Marine! Bravo le mousse, et bonne chance!

LES THERMOMÈTRES DE PÊCHE

Un certain nombre d'armateurs ont embarqué sur leurs navires des thermomètres de profondeur, pour permettre à leurs capitaines de suivre les variations de la température des eaux dans lesquelles ils travaillent.

C'est là une mesure qui, nous en sommes convaincus, se généralisera, dès que les capitaines auront appris à se servir utilement de ces instruments.

Le Cdt. Ralier du Baty est plus qualifié que quiconque pour vous donner des instructions et des conseils pratiques pour leur utilisation; nous lui en laissons le soin. Nous tenons simplement à vous prévenir aujourd'hui, que le navire-hôpital possède un petit stock de ces thermomètres. Nous les céderons au prix de revient, soit 80 francs aux capitaines qui en feraient la demande.

Echos de « CHEZ NOUS »

RÉGION DE ST-MALO

SAINT-MALO

L'ÉLECTION DE LA REINE

Le 26 avril a eu lieu, dans notre ville, l'élection, par les jeunes filles, de la reine qui devait représenter Saint-Malo à la fête des fleurs de Rennes.

M. Levallois présidait la réunion et c'est sous sa direction que les jeunes Malouines ont procédé au scrutin.

Un premier tour n'a pas donné de résultat et c'est au second tour, après la remarque faite par l'une des concurrentes que la plus favorisée n'était pas de Saint-Malo, que M. Levallois proclama reine de Saint-Malo Mlle Anne-Marie Bellier.

La reine, née en juin 1902, à Saint-Malo, est vendeuse au magasin de chaussures du Chat-Noir. Elle habite avec ses parents, de braves ouvriers, rue du Point-du-Jour, n° 23.

Mlle Bellier, désignée par la majorité de ses compagnes, représentera avec grâce Saint-Malo à la fête des fleurs de Rennes.

M. Levallois félicita la souveraine, puis l'ayant embrassée, lui remit une gerbe de fleurs et la réunion prit fin.

DANS L'ANSE DE CANCALE

Une femme s'enlise

A LA MARÉE SUIVANTE, ON RETROUVE SON CADAVRE

Saint-Malo, 23 avril. — Quoique le temps fut mauvais et malgré les avis contraires de sa mère et de sa sœur, Mlle Pauline Contin, 48 ans, demeurant au bourg de Saint-Benoît-des-Ondes, voulut se rendre à ses pêcheries, lundi soir. Elle partit vers 22 heures seule.

On ne devait pas la revoir vivante ! Inquiète de son absence prolongée — à minuit et demi, la pêcheuse n'était pas encore de retour — sa mère eut le pressentiment qu'un malheur était arrivé.

On alla prévenir le cousin de Mlle Contin, qui est conseiller municipal, et celui-ci, en compagnie d'autres personnes, s'en alla à la recherche de sa parente. Il rentra sans l'avoir pu retrouver.

Il n'y avait aucun doute, un accident était arrivé.

De quelle nature ? Toute la nuit, on attendit, en vain, le retour de Mlle Pauline.

Au matin, des pêcheurs découvraient son cadavre sur la grève de Vaulérault, où la mer l'avait déposé.

M. le docteur Coatarmanach, de Saint-Méloir-des-Ondes, commune sur le territoire de laquelle se trouve la plage de Vaulérault, fut prévenu.

Il releva sur le corps de multiples plaies contuses et, à la tête, des plaies profondes produites, sans doute, par la chute de Mlle Contin sur les rochers.

On suppose que la malheureuse demoiselle dut prendre, pour atteindre le but de son excursion nocturne et trompée par la profonde obscurité qui régnait, un chemin qui n'était pas le bon et s'engagea sur un terrain mouvant, où elle se sera enlisée dans la vase. La mer l'avait probablement surprise avant qu'elle ait pu se dégager.

On devine ce que dut être l'agonie de la

pauvre femme que le flot avait ensuite roulée et projetée contre les cailloux de la côte.

Le cadavre de Mlle Contin a été ramené à Saint-Benoît où sa mort tragique a produit une vive émotion.

UN MORT ET UN DISPARU A BORD DE L'« EMILE CARY »

Par un radio reçu par l'armateur de l'« Emile-Cary »; on a appris la mort sur les lieux de pêche, d'un matelot de ce navire, M. Joseph Helary, inscrit à Saint-Malo et habitant notre ville, 19, rue Vincent-de-Gournay.

On a également appris la disparition d'un autre marin de l'« Emile-Cary », François Raoul, du quartier de Paimpol, dont la famille demeure à Pabu. Tout espoir de le retrouver n'est pas perdu.

Mme Helary a été informée de la triste nouvelle par les soins des bureaux de la Marine.

GRANDE PÊCHE

Une nouvelle voie d'eau à bord du « Chevalier-Bayard »

Brest, 22 avril. — Récemment, arrivait au Port de Commerce, le trois-mâts malouin *Chevalier Bayard*.

Alors qu'il faisait route vers Terre-Neuve, une voie d'eau s'était déclarée à bord, nécessitant une réparation immédiate.

Après cette réparation, le *Bayard* avait appareillé à nouveau vers les Bancs, mais il n'avait pas quitté notre rade, qu'une nouvelle voie d'eau se manifestait. En conséquence, hier matin, le trois-mâts malouin réaccostait le quai du 2^e bassin.

L'amateur de bouteilles

Jules Michel, manœuvre à Saint-Malo, ne se contente pas de voler des bouteilles pleines, il s'entend à merveille pour les vider. Poursuivi pour ivresse en récidive, il est condamné à un mois de prison et deux ans d'incapacité civile.

Michel est, en outre, poursuivi pour vol de deux bouteilles de quinquina. Deux mois de prison et confusion avec la peine précédente.

SAINT-SERVAN

Imprudence d'enfant

Mlle Marguerite Hillard, 10 ans, demeurant chez ses parents, place Carnot, passait l'autre midi rue Ville-Pepin, quand elle voulut traverser la rue. Elle fut heurtée par la voiture de M. J... et renversée par le marchepied qui lui érafla très légèrement une jambe.

DINARD

Le Festival de Musique

Le dimanche 26 avril a eu lieu, à Dinard, la troisième fête annuelle de la Fédération des Sociétés Musicales de la Côte d'Emeraude.

La pluie ne vint pas contrarier cette belle manifestation et les douze sociétés annoncées vinrent nous apporter de l'harmonie, de la gaieté et favorisèrent largement le commerce local.

La Lyre Dinardaise, qui avait été chargée d'organiser le festival, peut être fière d'avoir obtenu un magnifique succès.

Un grand concours de palets, organisé par le Palet Dinardais avec la participation de toutes les sociétés fédérées d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-du-Nord, avait lieu en même temps sur les principales places de la ville.

La journée se termina salle du Cinéma-Palace, par un bal à deux orchestres.

En résumé, superbe fête, admirablement réussie, que nous voudrions voir souvent se répéter.

RÉGION DE FÉCAMP

FÉCAMP

En route pour Terre-Neuve

Le chalutier *La Somme*, capitaine Védieu, a pris la mer à destination de Terre-Neuve. C'est le dernier départ.

Vol avec effraction

Des malfaiteurs se sont introduits dans les chantiers de la briqueterie de Fécamp-Saint-Ouen. Par effraction ils ont pénétré ensuite dans un atelier. Du matériel a été emporté et 6.000 briques fraîchement préparées ont été détruites. Le propriétaire, M. Dufour, a porté plainte.

LE TOUR DU MONDE

L'Italien Aldo Nardi, et son compatriote Flauto Giovanni qui ont décidé de faire le tour du monde, sont passés à Fécamp.

DANS NOS ÉGLISES

La fête des Rameaux a été célébrée en présence d'une assistance extrêmement nombreuse. La foule des fidèles emplissait littéralement nos deux églises.

Les exercices de la Semaine-Sainte ont été également très suivis.

M. l'abbé Delaune, curé de Saint-Etienne, a consacré dans son Bulletin Paroissial un important article à la fête des Marins et aux premiers départs des Terre-neuvas.

Chez les Anciens Combattants

Un peu partout les Anciens Combattants organisent des manifestations ou des concerts très réussis. C'est ainsi qu'ils ont obtenu un vif succès à Colleville, à Manéglise, à Lanquelot, à Valmont et à Yport.

La Foire de Notre-Dame-de-Mars à Fécamp

La foire dite « Notre-Dame-de-Mars » qui avait lieu autrefois à Fécamp et dont il ne reste plus aujourd'hui qu'un vague souvenir, a connu jadis une splendeur qu'il n'est pas inutile de rappeler.

Ce jour-là était à la fois l'occasion d'un pèlerinage et d'une assemblée. On y venait de toutes les communes du pays de Caux. Les habitants des campagnes disaient couramment : « Nous irons aux Mars », c'est-à-dire « nous nous rendrons à Fécamp pour fêter la Notre-Dame-de-Mars ». Assemblée et pèlerinage étaient pour beaucoup l'occasion d'échanger de menus présents. On donnait et on recevait les Mars. Les cadeaux consistaient le plus souvent en noix et en pâtisseries.

La journée, on le devine, était bien remplie. Celle-ci commençait par une pieuse démarche à la chapelle de Notre-Dame-de-Salut. Un long chapelet de piétons se déroulait à travers les sentiers et les chemins qui donnent accès à l'antique sanctuaire. Des messes étaient célébrées sans interruption jusqu'à midi. L'édifice, bien connu de nos marins, étant de dimensions trop modeste pour contenir la foule des fidèles, les pèlerins entraient par petits groupes ou encore par paroisses.

A la Notre-Dame-de-Mars, c'était l'habitude de voir les fiancés venir avec leurs familles à la chapelle de la Côte. Cela s'appelait « l'annonce ». A l'issue de la cérémonie religieuse avait lieu « l'embaguement » chez les bijoutiers de Fécamp. Gracieuse coutume trop tôt disparue.

Constructions neuves

Par ces temps de vie chère la construction est devenue extrêmement difficile. La population fécampoise a été heureuse de constater que la ville et des industriels cherchaient à remédier utilement à la crise des loyers. C'est ainsi qu'en dehors du groupe de logements prévus sur le boulevard de la République, vingt nouvelles maisons sont mises en chantier sur la route de Bolbec.

AU CONSEIL SUPERIEUR DES PÊCHES MARITIMES

M. Jérôme Malandain, armateur à Fécamp, est nommé Membre du Conseil Supérieur des Pêches Maritimes.

YPORT

Eboulement

Un éboulement assez important s'est produit à la falaise d'Amont à peu de distance de l'hôtel Tougard. Aucun accident de personne.

SAINT-LEONARD

Le geste d'un déséquilibré

La petite Denise Delahaye, domiciliée au Hameau de la Rouge, se rendait à l'église en suivant le chemin du Roctel quand soudain un individu se jeta sur elle et la renversa. Aux cris poussés par l'enfant, des habitants de Senneville accoururent et une chasse à l'homme commença. L'auteur de l'agression fut bientôt rejoint.

Il s'agit d'un journalier qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés. La gendarmerie a procédé à l'arrestation du coupable. Celui-ci a été immédiatement conduit au Havre pour être mis à la disposition du Parquet. L'enfant en a été quitte pour la peur.

GENNEVILLE-LA-MALET

Election du Maire

M. Alexandre Bourgeois, adjoint, a été élu maire en remplacement de M. Charles Pesquet, décédé. M. Léon Delaquerrière a été élu adjoint.

SAINT-MAURICE-D'ETELAN

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Madame Suzanne de Chalendar, en religion Mère Sainte-Antoinette-des-Auxiliaires du Purgatoire, est décédée à Saint-Maurice-d'Etelan.

Supérieure de son ordre à Florence lorsque la Révolution déchaîna dans cette ville une émeute sanglante, et très populaire en son quartier où ses sœurs soignaient gratuitement à domicile les malades pauvres, cette excellente religieuse préserva son couvent, ses compagnes, et les enfants qui lui étaient confiés, du pillage, de la mort et de l'incendie. Ce fut au prix d'une énergie peu commune mais au détriment de sa santé, car les forces humaines ne résistent pas à un aussi dur labeur et à des épreuves trop souvent renouvelées. Avec Mère Sainte-Antoinette disparaît une belle figure.

VALMONT

NÉCROLOGIE

M. Hatinguais, pharmacien honoraire, membre du Conseil paroissial, directeur de la Caisse d'Epargne est décédé après une courte maladie. L'honorable défunt, qui était extrêmement sympathique allait entrer dans sa quatre-vingt troisième année.

SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSE

FOIRE-CONCOURS

Fort bien organisée, la foire-concours du samedi des Rameaux a obtenu un vif succès. Les transactions y ont été très actives.



J'ai trouvé le filon DENTELLES

EN GROS
Grand Stock au Plus Bas Prix
Etabli
MARTIN ROQUEBRUNE
19, rue Montmartre - PARIS, 1^{er}

Envoi de l'Album de luxe contenant la reproduction photographique exacte de 400 modèles différents, contre la somme de 10 fr. remboursable à la 1^{ère} commande.
R. C. Seine 209.896 B.

[L'Imprimeur-Gérant : H. PAUL.]